



ASIE/MALAISIE - Mort d'une religieuse catholique suite à une agression

Kuala Lumpur (Agence Fides) – Sœur Juliana Lim, 69 ans, de la Congrégation de l'Enfant Jésus est morte hier des suites d'une violente agression subie le 14 mai à Seremban, petite ville des environs de Kuala Lumpur. C'est ce que confirment à l'Agence Fides des sources de l'Eglise locale. La religieuse malaisienne avait été agressée le 14 mai par un homme au visage masqué alors qu'elle se trouvait en compagnie d'une consœur, Sœur Mary Rose Teng, 79 ans, à l'intérieur du complexe de l'église de la Visitation. L'homme les a férocelement frappées, volant également les quelques monnaies qu'elles possédaient et les abandonnant en conditions très graves. Sœur Juliana Lim, conduite à l'hôpital, se trouvait dans le coma et a lutté pendant sept jours entre la vie et la mort. Sœur Mary Rose Teng a, elle aussi, été grièvement blessée et se trouve encore à l'hôpital. Ainsi que cela a été appris par Fides, les obsèques de la religieuse seront célébrées demain, 23 mai, dans cette même église de la Visitation de Seremban par l'Archevêque émérite de Kuala Lumpur, S.Exc. Mgr Murphy Pakiam.

« L'Eglise en Malaisie est choquée et préoccupée par cette agression, totalement gratuite et privée de motifs » remarque pour l'Agence Fides le Frère Augustin Julian, de la Communauté des Frères des Ecoles chrétiennes de Kuala Lumpur, jusqu'à une date récente Secrétaire de la Conférence épiscopale locale. « Selon la police, il pourrait s'agir du geste d'un désespéré mais il existe également l'hypothèse d'une agression faite par haine religieuse. La police mène actuellement une enquête sur les faits » indique-t-il. « Pour l'heure, il ne semble pas y avoir de liens directs avec la question qui voit musulmans et chrétiens se confronter à propos de l'usage du terme Allah » explique-t-il. « Au sein de la société, il existe cependant en général un climat de respect réciproque et le dialogue interreligieux se poursuit ».

Le Premier Ministre, Najib Razak, a présenté des condoléances publiques à la famille de la religieuse et à la communauté catholique. Selon un certain nombre de parlementaires de l'opposition, l'agression ne doit pas être sous-évaluée en ce qu'elle est le fruit de « l'extrémisme religieux croissant et des sentiments anti-chrétiens fomentés par les groupes musulmans radicaux liés aux membres de l'UMNO », le parti du Premier Ministre. (PA) (Agence Fides 22/05/2014)